
ARGUMENTAIRE

“Durant 48 ans le Portugal a vécu sous la dictature la plus longue de l’Europe occidentale du XXe siècle.” Ce sont-là les premiers mots du texte avec lequel Susana de Sousa Dias introduit son film (2009, Prix Cinéma du Réel 2010 /Centre Georges Pompidou) qu’elle nomme précisément 48, pour souligner le nombre d’années qui ont conditionné, au siècle dernier, les mentalités des populations de “l’unité territoriale de l’Empire portugais” selon la mystique de l’État Nouveau de Salazar. La réalisatrice portugaise affronte ce passé autoritaire en focalisant l’œil de sa caméra sur les photos des prisonniers politiques, qu’elle extirpe des fichiers de la police politique. A partir de ces “archives du mal” (Derrida, 2014), le film inscrit dans la rétine du spectateur des visages d’un au-delà dérangeant, qu’on regarde face à face, et dont on entend la voix au présent. La temporalité superpose des temps hétérogènes accentuant la perception d’un réel silencieux qui resurgit et dont on ne peut se détourner. Le passé devient une urgence au présent.

Lors d’un précédent colloque (“VOIR/REVOIR, revenir sur les traces...”¹) nous sommes revenus sur cette situation post-dictatoriale et avons abordé ce passé récent pour en décrypter au présent les traces souvent peu perceptibles et pourtant lancinantes. Il s’agissait de revoir ces temps encombrants pour mieux voir une actualité à soubassements. “Le recouvrement du passé est indispensable; cela ne veut pas dire que le passé doit régir le présent, c’est celui-ci, au contraire, qui fait du passé l’usage qu’il veut.” (Todorov, 2004) Ce présent aura une saveur particulière le 25 avril 2022. Cette date marquant annuellement, depuis 1974, la célébration de la Révolution des œillets, rappellera le 48e anniversaire de l’avènement de la démocratie portugaise, mettant face à face deux temporalités égales permettant une forme de mise en abîme, de mise en miroir temporelle.

Alors que la nécessité du “travail de mémoire” semble acquise, celle de la déconstruction plurivoque passe par le besoin d’une remise en contexte des mots et des idées, conditionnés par une réalité particulière, puis par de nouvelles approches de ces outils de pensée au présent. A l’occasion de ce colloque, nous souhaitons aborder les divers domaines artistiques et disciplinaires (littérature, linguistique, arts visuels et de la scène, cinéma, histoire de la culture, philosophie mais aussi les sciences sociales...) ainsi que les procédures de pensée et les formes de représentation utilisées pour faire du passé un usage pensé dans un présent en devenir.

Considérant que “la post-mémoire ne se rapporte pas au passé par l’intermédiaire de la remémoration, mais par un investissement imaginaire, une projection et une création” (Hirsch, 2014), ce colloque international se propose d’examiner, dans une perspective multidisciplinaire et transversale, les circulations et héritages de ces mémoires croisées passé-présent. La question

¹ Colloque international " VOIR / REVOIR : Revenir sur les traces, définir le présent : La Péninsule Ibérique après les dictatures ", organisé par le CRILUS (Centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone) et le CRIIA (Centre de recherches ibériques et ibéro américaines) de l’EA Études Romanes en partenariat avec MEMOIRS – Enfants d’Empires et Postmémoires Européennes -project ERC (Consolidator Grant n° 648624) (CES Université de Coimbra, Portugal) et de nombreux partenaires, qui s’est tenu à l’université Paris Nanterre et à Paris (Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France), du 4 au 6 octobre 2018. Une publication fera suite à ce colloque en 2021, aux Editions Presses universitaires de Paris Nanterre (1er volume de la collection “La langue portugaise en cultures”).

de la transmission intergénérationnelle de la mémoire (ressentie ou non comme traumatique) sera analysée à l'aune des phénomènes de post-mémoire dictatoriale, coloniale, migratoire, renvoyant aux représentations du ressenti de ces temporalités et à leurs projections dans l'avenir.

Références:

Jacques Derrida, *Trace et archive, image et art*, INA Editions, Bry-sur-Marne, 2014.

Marianne Hirsch, « Postmémoire », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 118 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 01 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1274> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/temoigner.1274>

Marianne Hirsch, « Ce qui touche à la mémoire », *Esprit*, octobre 2017. Consulté le 01 avril 2021. URL : <https://esprit.presse.fr/article/marianne-hirsch/ce-qui-touche-a-la-memoire-39657>

Tzvetan Todorov, *Les abus de la mémoire*, Arléa, Paris, 2004.



G. DOS SANTOS

Graça Dos Santos

Professeure des universités / Université Paris Nanterre

Directrice du CRILUS / Centre de Recherches Interdisciplinaires sur le monde Lusophone

Organisation :

- Centre de Recherches Interdisciplinaires sur le monde Lusophone (CRILUS) et Chaire Lindley Cintra, Camões, I. P, Université Paris Nanterre/France.
- Centro de Estudos Sociais (CES) da Universidade de Coimbra, através do projeto, *MAPS Pós-Memórias Europeias: uma cartografia pós-colonial*, Fundação para a Ciência e Tecnologia (FCT - PTDC/LLTOUT/7036/2020).

Partenariats:

- Maison du Portugal – André de Gouveia - Cité Universitaire
- Biblioteca de Alcântara, Lisboa

Événement organisé dans le cadre la Saison France-Portugal 2022

